Le Djidji Ayôkwé: retour d'un objet sacré en Côte d'Ivoire

Issued on: 25/02/2026 - 15:00

Transcription :

Il va rentrer au pays. Le tambour traditionnel appelé Djidji Ayôkwé est prêt à retourner dans son pays d'origine, la Côte d'Ivoire. La France l'avait volé, spolié il y a plus d'un siècle. C'était pendant l'époque coloniale. Vendredi dernier, la France a d'abord restitué, a rendu officiellement cet objet sacré à la Côte d'Ivoire. Et ce matin, une cérémonie a été organisée par des chefs traditionnels. Cela s'est passé dans le musée parisien du Quai Branly. Lisa Villy, vous y avez assisté.

[extrait de la cérémonie de libation]

Au centre, le tambour en bois de plus de 400 kilos poussé par un léopard. Cinq chefs bidjans en habits traditionnels tournent autour. Parmi eux, Louis-Jacques

Gouedouan, il explique l'objectif de la cérémonie de libation.

Il est venu en terre étrangère. Donc, aujourd'hui, nous faisons cette libation pour permettre aux mânes des ancêtres de libérer pleinement la voie. Nous leur demandons pardon. Nous supplions pour que la route soit bonne, afin que nous puissions retrouver notre symbole dans son sanctuaire.

Autour des chefs, de hauts représentants ivoiriens, dont la ministre de la Culture, car cet événement est national. C'est le premier bien culturel restitué par la France à la Côte d'Ivoire. Pourquoi le Djidji Ayôkwé ? C'est un symbole, selon Maurice Kouakou Bandaman, ambassadeur de Côte d'Ivoire en France, qui a oeuvré à son retour.

De tous les biens qui ont été arrachés pendant la colonisation, il fait partie des tout premiers. C'était

l'époque des travaux forcés et c'est parce que ce tambour appelait à la résistance qu'il a fait l'objet d'une saisie militaire par les forces coloniales. Les gens n'ont pas cessé de se mobiliser pour aller arracher leur tambour des mains du colon.

Le tambour parleur va donc bientôt entrer dans sa caisse et commencer son voyage pour retrouver les siens, 110 ans après avoir été volé par les colons français.

[extrait de la cérémonie de libation]